

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Etranger, les frais de poste...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES & JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERCTIONS: Annonces: la ligne... Réclames... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal...

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, aux bureaux du journal...

ROUBAIX, LE 9 JUILLET

L'ÉLECTION D'HIER

Le succès remporté hier à Paris par le candidat conservateur, M. Aclouque, a une importance considérable. Nous avons déjà relevé des symptômes de réaction dans le corps électoral...

que jamais une grève — même partielle — n'a éclaté parmi les trois mille ouvriers que sa qualité de directeur des forges de l'Ariège a placés sous ses ordres.

M. Aclouque a quarante-six ans à peine. Dans la vie privée, c'est un homme de relations faciles, accessible à tous, éprouvant tout le monde: les humbles, les pauvres, comme les grands et les riches.

secret. A neuf heures, on ne savait pas encore à Frohsdorf que les princes d'Orléans étaient en route; on répétait que M. de Frohsdorf n'était toujours pas en état de les recevoir.

Le baron de Raincourt attendit leurs Altesses à la gare de Neustadt, d'où l'on prend le chemin de Frohsdorf, avec des calèches aux armes de France, avec l'habitacle II, et attelées en poste. Dans la première ont pris place M. le comte de Paris et M. le duc de Nemours...

auquel elle n'a pas pris part: sa fatigue et son angoisse ne le lui permettant pas. A table, M. le comte de Paris occupait la place habituelle de Monsieur le comte de Chambord.

M. le comte de Paris disait: « Sa Majesté n'a pas changé depuis dix ans. Elle est toujours aussi vive, spirituelle, affectueuse, aimable. »

à faite le comte de Chambord. Il confirme son intention de prolonger son séjour à Vienne avec les ducs de Nemours et d'Alençon.

« L'amélioration continue lentement, mais progressivement. M. le comte de Chambord a pu recevoir MM. de Blacas et de Foresta, et se faire lire les journaux. L'esprit est plus libre, et la figure moins fatiguée. Les forces semblent renaître, quoique la faiblesse soit toujours grande. »

LA MALADIE DU COMTE DE CHAMBORD

Le Gaiouls raconte en ces termes l'entrevue des Princes d'Orléans et du comte de Chambord: Vienne, 7 juillet, 7 h. 15. Monsieur le comte de Chambord a reçu ce matin, à onze heures, M. le comte de Paris, M. le duc de Nemours et M. le duc d'Alençon.

L'ENTREVUE DES PRINCES D'ORLÉANS ET DU COMTE DE CHAMBORD

Après une minute de silence, et d'une voix muée, M. le comte de Paris, se tenait debout, et dit à Monsieur le comte de Chambord: « Je suis heureux de vous voir, et de vous retrouver en si bonne santé. »

NOUVELLES DE LA NUIT

L'Union publie le bulletin suivant de santé, et constate que des prières sont dites dans toutes les églises et chapelles du territoire français, pour la guérison de Monsieur le comte de Chambord: « Neustadt, 8 juillet, 9 h. 50 matin. »

LETTRE DE PARIS

On nous écrit de Paris, dimanche 8 juillet: « On s'est montré surpris de ne recevoir aujourd'hui aucune dépêche de Frohsdorf par l'Agence Havas, dont il a été permis de constater que les informations des derniers jours étaient très-exactes. »

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Les lignes téléphoniques et télégraphiques aériennes aux États-Unis. Depuis quelques mois, il s'est produit dans les principales villes des États-Unis, une vive opposition contre le développement des réseaux aériens établis par les Compagnies de téléphones et de télégraphes.

LE CRIME DES AIRLLES

Une table étant libre du côté de la fenêtre, il occupa et se fit servir une bouteille de vin blanc avec une assiette de charcuterie. Déjeunons toujours en attendant, se dit-il, on ne sait pas ce qui peut arriver.

LE DÉPART

Oh! oh! cela se corse, fit-il en l'entendant demander la direction qu'il fallait prendre pour arriver au cabinet du préfet de police.

LE DÉPART

« Oh! oh! cela se corse, fit-il en l'entendant demander la direction qu'il fallait prendre pour arriver au cabinet du préfet de police. »

LE DÉPART

« Oh! oh! cela se corse, fit-il en l'entendant demander la direction qu'il fallait prendre pour arriver au cabinet du préfet de police. »

LE DÉPART

« Oh! oh! cela se corse, fit-il en l'entendant demander la direction qu'il fallait prendre pour arriver au cabinet du préfet de police. »

LE DÉPART

« Oh! oh! cela se corse, fit-il en l'entendant demander la direction qu'il fallait prendre pour arriver au cabinet du préfet de police. »